

# Deux explosions nucléaires soviétiques pour stimuler des gisements pétroliers

Les deux explosions nucléaires auxquelles l'Union soviétique a procédé, dimanche 20 avril, dans la région de Perm (Oural) ont été réalisées pour stimuler des gisements pétroliers, précise le quotidien *Sovietskaia Rossia*. Dans cette zone, a expliqué l'ingénieur en chef de l'opération, M. N. Kobiakov, les gisements sont disséminés en petites nappes dont « on ne parvient à extraire généralement que 20 % des hydrocarbures ».

L'explosion des engins nucléaires permet de fracturer la roche et « de créer un système de failles reliant entre eux ces mini-gisements ». Il ne reste plus alors qu'à « pomper les hydrocarbures en injectant des gaz ». Des analyses sont en cours, disent les Soviétiques, pour déterminer le bien-fondé de cette méthode, dont l'ingénieur Kobiakov estime qu'elle « n'a pas affecté l'écologie de la région ». Difficile de dire moins à la veille du premier anniversaire de Tchernobyl...

Reste qu'en dépit des précautions prises et des progrès accomplis pour rendre les engins nucléaires et thermonucléaires plus propres, des substances radioactives (produits de fission) sont libérés au moment de l'explosion. Sont-ils gênants pour le pompage des hydrocarbures ? C'est, à n'en pas douter, l'un des points délicats de la généralisation de ce genre de technique.

Ce n'est pas la première fois que l'on recourt à des engins nucléaires pour les besoins de l'industrie pétrolière. Dans le passé, les Soviétiques ont pratiqué de telles explosions, comme en témoignent les déclarations qu'un vice-ministre de l'industrie pétrolière, M. Sabit Oroudjev, avait faites en juin 1971, précisant que les explosions avaient eu lieu à plus de 1 000 mètres de profondeur.

Plus récemment, en novembre 1976, la *Pravda* avait révélé qu'un réservoir d'eau de 20 millions de mètres cubes destiné à l'irrigation avait été créé à l'aide d'un engin nucléaire de faible puissance. Les Soviétiques avaient même songé à percer des canaux visant à détourner un affluent de la Volga pour empêcher le niveau de la mer Caspienne de trop baisser.

Les Américains, eux aussi, ont procédé dans les années 60 et 70 à de tels essais, notamment pour percer une tranchée de 250 mètres de long dans le désert du Nevada, en mars 1968, puis, cinq ans plus tard, pour stimuler la production de gaz du gisement de Rio-Blanco dans le Colorado. Mais, les résultats n'ayant pas été aussi probants qu'ils l'espéraient, ils ont rapidement abandonné ces recherches, d'autant qu'une forte opposition commençait à se manifester dans l'opinion publique. La France s'est aussi intéressée dans les années 70 à ce type de recherches, pour y renoncer ensuite.

J.-F. A.

